



Communiqué de presse à l'occasion de la journée internationale de la femme 2017

A l'occasion de cet événement international, la Direction Régionale du Plan de l'Oriental publie ce communiqué présentant les principaux indicateurs relatifs aux différentes caractéristiques socio-économiques et démographiques, issues des recensements et des enquêtes statistiques réalisés par le HCP.

Selon le Recensement Général de la Population et de l'Habitat 2014, la région de l'Oriental comptait un effectif de 1.160.608 femmes, soit 50,4% de la population totale.

Les femmes mariées représentent 55,9% de la population féminine régionale, contre 55,2% pour les hommes. Quant aux femmes divorcées, elles constituent 2,9%, contre 0,8 % pour les hommes. Les veuves représentent respectivement 10,0% contre 0,6%. Cela signifie qu'une bonne partie des femmes vivent en moyenne plus que les hommes.

Les femmes se marient difficilement à l'âge avancé. En effet, le taux de célibat à 55 ans chez les femmes, dépasse 10,0% contre 5,3% pour les hommes. Cependant, les femmes de l'Oriental se marient tôt par rapport aux hommes ; en effet, l'âge au premier mariage est de 26,5 ans chez les femmes, versus 32,5 ans pour les hommes.

L'amélioration des conditions de vie de la population, l'emploi des femmes, le parcours prolongé des études chez les filles, auraient impacté la fécondité chez les femmes de la région. Ainsi, l'indice synthétique de fécondité a atteint en moyenne 2,1 enfants par femme en 2014.

Suite à l'évolution positive du niveau d'alphabétisation chez les femmes de la région, le taux d'analphabétisme est passé de 56,0% en 2004 à 44,4 % en 2014. Toutefois, l'écart entre les femmes et les hommes persiste encore ; cet indicateur n'est que de 24,1% pour les hommes en 2014. Aussi, par milieu de résidence, la femme rurale est plus touchée par ce fléau, soit 7 femmes rurales sur 10, contre 4 femmes sur 10 pour le milieu urbain.

La scolarisation des filles à l'âge de 7 à 12 ans, reste selon le recensement de la population de 2014, en deçà de celle des garçons, en dépit des efforts consentis par l'Etat en vue de réduire cet écart. En effet, le taux de scolarisation est de 91,3% pour les filles, contre 93,2% pour les garçons. En sus, la fille rurale est plus lésée par rapport à sa consœur citadine en matière de scolarisation, soit respectivement 82,0% contre 96,8%.

Depuis plusieurs décennies, la femme de l'Oriental s'imposait à s'insérer dans le marché du travail, malgré les difficultés auxquelles fût confrontée face à la concurrence des hommes, mais aussi à cause de la précarité de l'offre de l'emploi dans la région. En effet, le taux d'activité des femmes est très faible par rapport à celui des hommes, soit respectivement 17,9%, contre 74,6% selon l'enquête nationale sur l'emploi de 2015.

Cette situation embarrassante du travail des femmes de la région, implique ipso facto un état difficile de son occupation effective de l'emploi. En effet, le taux d'emploi féminin est très faible (14,8%) par rapport aux hommes (63,9%). Par ailleurs, le taux de féminisation de la population active occupée atteint 19,4% seulement.

L'écart entre l'offre et la demande d'emploi caractérisant le marché du travail régional, ne pourrait qu'induire un taux de chômage relativement élevé aussi bien au niveau global (15,0%), que chez les femmes (17,2%) et les hommes (14,4%).